offrent d'approcher d'eux un groupe de quatre individus comme les plus dangereux, et qu'ils les maintiennent prisonniers.

L'un d'eux du reste aux douaniers : « Sale vous pouvez, si vous voulez, vous en rendre compte, mais je pouvais sans le faire qu'entrer la ferme.

Une lutte s'engage et les douaniers durent, pour calmer l'ardeur belligérante des malfaiteurs, mettre revolver en joue, et menacer de s'en servir. Trois des coupables prirent la fuite et l'un resistance. C'est un nommé Ch. Godefroy, qui a été conduit à la prison de Douai.

Le prisonnier, conduit au bureau du Poste de Neuville, y fut soumis à un interrogatoire.

Pendant ce temps, l'un des complices vint se mêler au groupe de curieux stationnant devant le poste de douane et avait l'air de se payer la tête des gendarmes. Reconnu par les douaniers et mis en l'opposition il fut conduit à son tour à la Prison.

Il se nomme Henri Vanstonkiste, âgé de 22 ans.

Les deux individus ont été après rédaction du procès-verbal remis à la gendarmerie de Tourcoing pour être transférés à Lille.

LANNOY

Fête Nationale du 14 juillet. — Dans sa dernière réunion, la Commission des fêtes a décidé les grandes lignes de la fête nationale du 14 juillet.

Il y aura d'abord une distribution de viandes aux indigents, le matin à 8 heures; à 2 heures de l'après-midi, réunion des sociétés, rue de Tourcoing; à 2 heures 1/2, revue des sociétés locales par la municipalité; à 2 h. 1/2, départ du cortège; à 3 h. distribution des primes aux lieu après la distribution.

Une grande ascension aérostatique aura lieu le soir, à sept heures, sur la place de l'Eglise, par M. Vandenbeuren, avec le ballon d'Etude. Arrivée à une altitude de 600 mètres, descente en parachute par M. X... avec pluies de confetti, fleurs et surprises.

A huit heures, grand concert sur la place par la musique municipale et l'Orphéon des Anciens élèves de Lannoy. Un bal public est également organisé. Parmi les réjouissances, il y aura encore un carrousel à bicyclettes, un tir à la cible, chèque, etc., etc.

PLERS-BOURG. — Les jeunes gens de la commune offrent pour le dimanche 19 juillet un grand carrousel ayant un bénéfice des pauvres. Il aura 200 francs de prix en espèces, dont 175 francs pour les coureurs et 25 francs pour les dames, et de nombreuses surprises. Trois primes en espèces seront tirées au sort entre toutes les voitures qui participeront au cortège.

TOUFFLERS

La fraude. — Dans la soirée de samedi, les préposés Paul Crespel, Louis Marescaux et Alfred Ducroux, de la brigade de Touffiers, étant de service *en Voiturier*, à 300 mètres de la frontière, ont arrêté deux ménagères, Sophie Lehoucq, 43 ans, domicilée à Roubaix, boulevard de Strasbourg, et Sidonie Carrette, 37 ans, demeurant à Lys, hameau de Cohem, qui neptaient ensemble les marchandises ci-après : 5 kil. 500 de café vert, 2 kil. 150 de café brûlé, 500 gr. de cotonne, 2 kil. de coriflure, 500 grammes de tabac haché.

Cette saisie est d'une valeur totale de 24 fr. 25.

La culture du lin. — Nos cultivateurs ont ensemencé de lin dans les proportions suivantes : Désiré Duquesnoy, 4 h. 17 a. 40 c.; Fernand Pouchain, 62 a. 55 c.; Louis Pouchain, 79 a. 50 c.; Ferdinand Duquesnoy, 2 h. 01 a.; Denis Prilourre, 1 h., 29 a.; Pierre Wartel, 53 a.; Emile Dhaidum, 86 a. 02 c.; Louis Brunn, 41 a.; Breuer-Picavet, 1 h., 80 a. 35 c.

WILLEMS

Culture du lin. — La superficie des terres ensemencées en lin est, cette année, de 10 hectares 61 ares 97 centiares, répartie entre quatorze fermiers.

DUNKERQUE

Les manifestations. — Quelques bagarres se sont produites hier, dans la matinée, à Dunkerque, à la sortie des offices religieux. Les prévisions des manifestations annoncées à l'avance ne se réalisent, le gouverneur maintient de Dunkerque avait pris des mesures énergiques en conséquence. Toute la troupe avait été mobilisée. A la sortie de la messe à l'église St-Eloi, les ouvriers réunis dirent des chants religieux par les cris de : « A bas la calotte ! Vive Combes ! »

Les manifestants essayèrent de forcer les rangs des agents et des cavaliers. Quelques-uns ont été blessés légèrement, de certaines mesures ont été prises en conséquence. Toute la troupe avait été mobilisée. A la sortie de la messe à l'église St-Eloi, les ouvriers réunis dirent des chants religieux par les cris de : « A bas la calotte ! Vive Combes ! »

Les manifestants essayèrent de forcer les rangs des agents et des cavaliers. Quelques-uns ont été blessés légèrement, de certaines mesures ont été prises en conséquence.

Les manifestants agents ont été blessés. Il y a eu une dizaine d'arrestations.

En résulté, les manifestations n'ont pas eu le caractère violent que l'on redoutait.

FINANCES

Revue hebdomadaire

Paris, le 17 juin 1903.

L'événement de la semaine écoulée la hausse interrompue de la Rente Française qui, sous l'influence des ventes continuelles du portefeuille, est impitoyable tombée à 99.60, cours qu'elle n'avait pas enregistré depuis 1894.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que la cote de la cote s'en soit vivement ressenti, le déprécié. Ainsi de notre Rente expliquant suffisamment le recul général des cours.

Toutefois, les Fonds étrangers restent pratiquement, à l'exception de l'Extérieure, qui fléchit à 88 fr.

L'Association Nationale des portieurs de valeurs étrangères convoque les porteurs de titres de la Dette Ottomane pour le 29 juin pour examiner le projet d'unification. On sait qu'il s'agit de relever l'intérêt de 4. 0/0 servi actuellement sur les emprunts qui ne comportent les obligations prévues, toutefois 3.80 0/0 pour la série B, 1.60 0/0 pour la série C et 1.50 0/0 pour la série D.

Le cuivre vaut toujours 1.500 francs.

Le Crédit Lyonnais monte à 1.100.

Sur la nouvelle cédule, le comptant, l'obligation de 500 Victoria-Nyanza est toujours demandée à 525 francs. Les demandes nouvelles qui vont se produire, en vue de la mise en exploitation de ce chemin de fer, vaudront sans nul doute une nouvelle plus-value.

En Bourse, les Caoutchoucs sont en nouvelle progrès à 480 fr. sinon que l'action Tronwoyes s'est affirmée et Chamiers à 1.250 fr. et l'obligation à 1/2 0/0 à 485 fr. Le Kokonko est en reprise à 32 francs. Le Caoutchouc accusive son avance à 61 fr. Le Caoutchouc Malaisien a le vent en poupe. Le Kachine mise en exploitation de ses alluvions aurifères.

Nos Grands Chemins sont fermes en sympathie avec la Rente.

Informations financières

Nous sommes heureux de ce résultat qui récompense les efforts du comité d'organisation.

Les sociétaires étrangers qui se proposent à Wimereux le 12 juillet, y trouveront le plus charmant accueil.

Festival de Neuve-les-Mines (P.-de-C.) les 15 et 16 août 1903

Nous rappelons aux Sociétés que la ville de Neuve-les-Mines organise pour les 15 et 16 août prochain un grand festival ouvert aux Harmonies, Fanfares, Trompettes et Orphéons. Il sera accompagné d'une fête populaire, comprenant une course cycliste, offert aux Compagnies de Sapeurs-pompiers.

Les primes sont nombreuses et importantes, et cette fête sera certainement le plus brillant et des mieux réussi.

Les adhésions sont reçues jusqu'au 15 juillet. Les sécrétaire à M. Laurent, adjoint au maire, président de la Commission organisatrice, à Neuve-les-Mines.

Festival permanent à Wimereux (Pas-de-Calais)

La commission des fêtes de Wimereux organise pour tous les dimanches de juillet, août et septembre 1903, un festival permanent.

Les primes seront allouées suivant le nombre de 700 fr. seront tirées au sort entre toutes les sociétés participantes.

Pour les adhésions, s'adresser à M. Paquay, secrétaire du comité des fêtes, à Wimereux.

Festival permanent à Anvers

La ville d'Anvers organise, cette année, son 19e festival permanent offert aux Sociétés de chant d'ensemble, de fanfares, d'orphéons, de fanfares, etc.

Il aura lieu tous les dimanches des mois de juillet, d'août et de septembre, ainsi que les lundi 10, mardi 11 et samedi 15 août.

De nombreuses primes en espèces, d'abord à 3.000 francs, seront tirées au sort entre les sociétés participantes.

Adresser les demandes de renseignements et adhésions à M. Jules Lemaire, président du comité d'organisation, à l'hôtel de ville d'Anvers.

Le concours de Francfort (Allemagne). — Un discours de Guillaume

Au concours des orphéons allemands qui vient de se terminer à Francfort, le prince de l'Empire a été remporté, sur trente trois sociétés concurrentes, par l'orphéon des Instituteurs berlinois. L'Impératrice Augusta a offert à la société vainqueur la bannière de l'orphéon la chaîne d'or qui constitue le prix. Et tout le monde apprenait, mais lorsque vint le tour pour l'orphéon de Cologne, qui obtenait le chaîne depuis quatre ans, de recevoir le second prix, des exclamations de mécontentement se sont fait entendre. L'incident le plus intéressant de la cérémonie fut le discours de Guillaume II. Il avait convié autour de lui les chefs de tous les orphéons et prononça devant eux les paroles suivantes :

« C'est un phénomène réjouissant que, malgré l'abondance du temps les orphéons de la culture de l'art ne cesse pas en Allemagne. Je suis surtout étonné que les ouvriers qui, spontanément, doivent travailler dans une atmosphère viciée et remplie de chaînes nous aient fait entendre des chants dignes de leur nom et de leur art. D'autre part, il faut se demander comment de temps de nombreux voix aux dé sortir pour arriver à cette perfection technique; et ceci ce que je demande à tous les chanteurs.

Dans la musique instrumentale, on est arrivé au sommet des complications ; cela peut être caractéristique, j'en conviens, mais ce n'est pas bien beau. Quand on applique cette méthode à la voix humaine on oublie qu'elle a ses limites. La meilleure preuve c'est que la voix humaine ne peut entonner le chœur obligé en demi-ton trop haut, car leur préoccupation de trouver le ton juste le a empêché d'y arriver. Vous devriez plutôt cultiver le chant populaire. Ici, à Francfort, a été écrit par Kalivoda le beau chœur *Chant du pêcheur*; cette orphéon le présent ne l'a pourtant chanté. Nous sommes tout près du Rhin et aucune mélodie rhénane n'a été produite. Je vous le recommande. Je voulais vous chanter le chœur de Mendelssohn « Qui n'a construit le belle forêt », cela est été une redumption pour nous, de vous le chanter encore une fois. Messieurs, je ne peux qu'admirer vos efforts, vous accompagnez d'où pas dans le bonne voie.

Je farai publier un recueil de chansons populaires qui collaera pas de chose. Etudiez ces mélodies et mettez-vous en concurrence avec l'Allemagne et à l'étranger quelle qualité de poésie et d'art est accumulée dans les mélodies populaires d'Allemagne ».

Ce discours a produit une vive sensation en Allemagne; il n'est pas approuvé des artistes.

Le Concours de Liége

Nous avons relaté le brillant succès obtenu par la Fanfare le Club des Vingt de Lille, qui a battu, dans une lutte difficile en division d'honneur le célèbre Cercle Wasser de Bruxelles.

Voici maintenant les résultats du concours d'Orphéons qui a eu lieu huit jours après le concours instrumental.

En présence du talent déployé par toutes les Sociétés concurrentes, le jury décide de décerner un 1e prix.

1er prix par 8 voix à la Société « Musicale et Sociale Star » de Maestricht.

2e prix par 7 voix à la Société « Tonkrist » de Verviers.

3e prix par 6 voix à la Société « Cécile » de Le Hayre.

Le prix par 8 voix à la société « Groupe Choral Parisien », de Paris.

Les deux premières lauréates ont remporté la médaille de la « Legia » et des « Disciples de Grétry ».

Nos Sociétés

Auboin (Nord). — La chorale l'Union républicaine s'est rendu au festival de Maisons-Laffitte, hier, 28 juin, et y a exécuté les morceaux suivants : *Marche gauloise*; le *Départ des Bergers*; *Vive la Russie! Vive le France!* les *Chansons des Moissons*.

D.

BULLETIN ORPHÉONIQUE

Ce bulletin paraît que les lundis. Les communications des sociétés, ainsi que celles des Comités de Concours et de Festivals, sont insérées gratuitement.

Festival à Wainscourt (Nord) le 12 juillet 1903

Ce festival est assuré du plus brillant succès. 47 sociétés forment un total de 2700 exécutants, ont donné leur adhésion.

Nous sommes heureux de ce résultat qui récompense les efforts du comité d'organisation.

Les sociétaires étrangers qui se proposent à Wimereux le 12 juillet, y trouveront le plus charmant accueil.

Festival de Neuve-les-Mines (P.-de-C.) les 15 et 16 août 1903

Nous rappelons aux Sociétés que la ville de Neuve-les-Mines organise pour les 15 et 16 août prochain un grand festival ouvert aux Harmonies, Fanfares, Trompettes et Orphéons. Il sera accompagné d'une fête populaire, comprenant une course cycliste, offert aux Compagnies de Sapeurs-pompiers.

Les primes sont nombreuses et importantes, et cette fête sera certainement le plus brillant et des mieux réussi.

Les adhésions sont reçues jusqu'au 15 juillet. Les sécrétaire à M. Laurent, adjoint au maire, président de la Commission organisatrice, à Neuve-les-Mines.

Festival permanent à Wimereux (Pas-de-Calais)

La commission des fêtes de Wimereux organise pour tous les dimanches de juillet, août et septembre 1903, un festival permanent.

Les primes seront allouées suivant le nombre de 700 fr. seront tirées au sort entre toutes les sociétés participantes.

Adresser les demandes de renseignements et adhésions à M. Paquay, secrétaire du comité des fêtes, à Wimereux.

Festival permanent à Anvers

La ville d'Anvers organise, cette année, son 19e festival permanent offert aux Sociétés de chant d'ensemble, de fanfares, d'orphéons, de fanfares, etc.

Il aura lieu tous les dimanches des mois de juillet, d'août et de septembre, ainsi que les lundi 10, mardi 11 et samedi 15 août.

De nombreuses primes en espèces, d'abord à 3.000 francs, seront tirées au sort entre les sociétés participantes.

Adresser les demandes de renseignements et adhésions à M. Jules Lemaire, président du comité d'organisation, à l'hôtel de ville d'Anvers.

Le concours de Francfort (Allemagne). — Un discours de Guillaume

Au concours des orphéons allemands qui vient de se terminer à Francfort, le prince de l'Empire a été remporté, sur trente trois sociétés concurrentes, par l'orphéon des Instituteurs berlinois. L'Impératrice Augusta a offert à la société vainqueur la bannière de l'orphéon la chaîne d'or qui constitue le prix. Et tout le monde apprenait, mais lorsque vint le tour pour l'orphéon de Cologne, qui obtenait la chaîne depuis quatre ans, de recevoir le second prix, des exclamations de mécontentement se sont fait entendre. L'incident le plus intéressant de la cérémonie fut le discours de Guillaume II. Il avait convié autour de lui les chefs de tous les orphéons et prononça devant eux les paroles suivantes :

« C'est un phénomène réjouissant que, malgré l'abondance du temps les orphéons de la culture de l'art ne cesse pas en Allemagne. Je suis surtout étonné que les ouvriers qui, spontanément, doivent travailler dans une atmosphère viciée et remplie de chaînes nous aient fait entendre des chants dignes de leur nom et de leur art. D'autre part, il faut se demander comment de temps de nombreux voix aux dé sortir pour arriver à cette perfection technique; et ceci ce que je demande à tous les chanteurs.

Dans la musique instrumentale, on est arrivé au sommet des complications ; cela peut être caractéristique, j'en conviens, mais ce n'est pas bien beau. Quand on applique cette méthode à la voix humaine on oublie qu'elle a ses limites. La meilleure preuve c'est que la voix humaine ne peut entonner le chœur obligé en demi-ton trop haut, car leur préoccupation de trouver le ton juste le a empêché d'y arriver. Vous devriez plutôt cultiver le chant populaire. Ici, à Francfort, a été écrit par Kalivoda le beau chœur *Chant du pêcheur*; cette orphéon le présent ne l'a pourtant chanté. Nous sommes tout près du Rhin et aucune mélodie rhénane n'a été produite. Je vous le recommande. Je voulais vous chanter le chœur de Mendelssohn « Qui n'a construit le belle forêt », cela est été une redumption pour nous, de vous le chanter encore une fois. Messieurs, je ne peux qu'admirer vos efforts, vous accompagnez d'où pas dans le bonne voie.

Je farai publier un recueil de chansons populaires qui collaera pas de chose. Etudiez ces mélodies et mettez-vous en concurrence avec l'Allemagne et à l'étranger quelle qualité de poésie et d'art est accumulée dans les mélodies populaires d'Allemagne ».

Ce discours a produit une vive sensation en Allemagne; il n'est pas approuvé des artistes.

Le Concours de Liége

Nous avons relaté le brillant succès obtenu par la Fanfare le Club des Vingt de Lille, qui a battu, dans une lutte difficile en division d'honneur le célèbre Cercle Wasser de Bruxelles.

Voici maintenant les résultats du concours d'Orphéons qui a eu lieu huit jours après le concours instrumental.

En présence du talent déployé par toutes les Sociétés concurrentes, le jury décide de décerner un 1e prix.

1er prix par 8 voix à la Société « Musicale et Sociale Star » de Maestricht.

2e prix par 7 voix à la Société « Tonkrist » de Verviers.

3e prix par 6 voix à la Société « Cécile » de Le Hayre.

Le prix par 8 voix à la société « Groupe Choral Parisien », de Paris.

Les deux premières lauréates ont remporté la médaille de la « Legia » et des « Disciples de Grétry ».

Nos Sociétés

Auboin (Nord). — La chorale l'Union républicaine s'est rendu au festival de Maisons-Laffitte, hier, 28 juin, et y a exécuté les morceaux suivants : *Marche gauloise*; le *Départ des Bergers*; *Vive la Russie! Vive le France!* les *Chansons des Moissons*.

D.

CONCOURS DE SOLFÈTES

de Moulins-Lille et Saint-Michel

APPRÉCIATIONS DU JURY

Baryton. — *Excellence.* — Jury : MM. Emile Reiss, directeur du Conservatoire, président; Huguet et Emile Delattre, secrétaires.

1. M. Dinez, de Roubaix. — Il dirige en voix avec facilité et pondération. Il y a de la justesse, du goût et un sentiment artistique remarquable.

Dans le médium, l'organe est sonore, mais dans l'aigu, on rise trop à l'éclat et son effets de force.

Articulation dans le chant notes nette. (Sur 20 :)

2. — M. Bertin Blanche, d'Hénaux. — Voix légèrement chevrotante et manque quelquefois de justesse. Le phrasé manque de nuances et la mémoire des inflexions se trouble un peu. Les vocalises sont chantées avec une certaine délinoltoie, mais sont dans une suffisamment de grâce à la belle mélodie de la *Grotte du Mal de Thale*.

Pourquoi concourir dans une division aussi élevée ?

Ne travaillant ferme, on parviendra sûrement à mieux, dans l'avenir.

3. — M. de Wineleaere Louis, de Roubaix. — Il fait preuves de réelles qualités de timbre, de diction dans l'organe bon dans le « fousse », manque d'éclat dans l'ampleur dans le sonc du registre; d'où nuances !

Respirer plus largement, ce qui permettra de phraser les appogiatures avec plus de régularité et de justesse.

Mémoire bien exquisitée. Exécution sachant, ayant du charme et de la sensibilité, mais manque de contraster les traits dans la physionomie, ce qui enlève une certaine de charme à l'ensemble. Cette exécution du genre de celle-ci relativement bonne au point de vue du rythme et du style. Troisième prix.

5. — M. Vanderperen Victor, de Tourcoing. — Diction : beaucoup trop forte pour le chanteur. Il prend mal l'inspiration et semble être assez impressionné.

Rythmes sans nuances, on parle trop de rubrous et sonorité forcée.

En irrésistant avec méthode, on rapporte le temps perdu.

6. — M. Delsette Eugène, de Roubaix. — Voix pas assez sonnoriusse, manque assez d'étendue pour être classée parmi les barytons.

Faible, mais étonnant, quasi blanche, cette voix est à travailler dans tout le registre et notamment dans le fousset. Il faut posser à la qualité du timbre et gagner pour se faire juger en *Excellence*.

7. — M. Wavelet, Paul, d'Armes. — Il interprète « *La Jolie Fille de Perth* », au lieu de « Beaumoine Celliot », morceau inscrit au programme.

Timbre tant soit peu cavernoux, sans beaucoup de justesse.

Il y a certes du bon vouloir, car on s'efforce à donner certaines nuances à la ligne de chant, mais la prononciation ne laisse que fort peu à désirer « *Au pays rêvé* », on relève un soi naturel pour un soi dièse.

8. M. de Bove, de Lille. Chanter avec affectation, c'est s'exposer à faire vaciller la voix et à lui faire perdre aussi la justesse.

Revanche à prendre à la première occasion. *Mais il y a lieu encore de conseiller au pianiste* spécial ayant accompagné du chanteur de s'abstenir, à l'avenir, de trèfles fantaisiste et d'exécuter pas, bien entendu, dans la partie d'accompagnement.

Baryton. — *Excellence.* — Série B. — Jury : MM. Emile Reiss, *Directeur du Conservatoire, président*; Huguet et Emile Delattre, secrétaire.

1. — M. Dubar Charles, de Roubaix. — Voix ronde, mais juste et sonore. Diction : il fendrait plus de netteté dans les vocalises et ne pas essayer de jouer facilement les appogiatures. Régulariser davantage la mesure et observer certaines nuances *sans lesquelles le musique perd de son caractère.*

Bien.

M. Guilbert, Martin, de Lièvin. — C'est très agréablement, voire prudemment que de prendre au pensiolaire Faisé du programme. Car ce pratique n'aurait certes pas hésité à faire cette confidence au concurrent : *que dans l'art musical, comme partout ailleurs, il y a lieu de bien apprendre avant d'être appelé à passer... maître.*

3. — M. Gosier Benjamin, de Roubaix. — La voix est bien dans son registre et s'est fachant qu'elle soit gutturale.

On pressent avec sentiment, ce serait correct si on observait plus scrupuleusement la mesure. Mettrisez la respiration *et se défiandre de la Rhénane* tendance à faire des ports de voix. Cette tendance est bonne pour des sentiment à l'interprétation : cela est de très mauvais goût.

Entier assez intéressant. Diction assez distinguée.

Il est un travail assidu, ce chanteur acquerra bientôt infiniment plus de valeur.

4. — M. Dellerey Victor. — Avec premières mesures du jury du chanteur, le chanteur, la partie d'accompagnement n'était pas dans le ton pris par lui.

Malgré ce *repêchement* tout paternel, on détons encore. On évitersit assurément cet écueil, si on s'habituait à ouvrir la bouche d'une façon moins empâtée.

5. — M. Rogier Jules, de Roubaix. — Timbre nasal. L'attaque est juste, mais sans netteté ni précision.

« *Très bien* », ne veut pas dire de ralentir le mouvement et de diminuer de chaleur et de couleur.

Mouvements métronomiques mal pris en général.

6. — M. Bonnin, Alphonse, de Tourcoing. — Justesse et prononciation convenables. Voix mince et légèrement cuivrée dans l'aigu.

L'interprétation passable. Prononciation du bouvenir un peu en trilolet et devenique encore les appogiatures, ce qui rend, parfois, la phrase incompréhensible.

Les mouvements ne sont pas rigoureusement observés, il faut en prendre plus strictement les indications de métronome.

Le Fossé est mal enlevé avec plus de tact et de méthode.

7. — M. Gallon Alfonse, de Lille. — Chanteur excellent et expérimenté possédant une voix exquise. Diction et phrasé irréprochable.

Rythme juste et d'une délicatesse remarquable.

On remarque le fait et entendre ; les nuances sont minutieusement observées.

La voix de fousset, y sine et plaine, est agréable. Les vocalises sont d'une bouche d'une délicatesse et d'une perfection remarquable. Il est à souhaiter que le chanteur demeure longtemps d'acquis ; l'enthousiasme doit rester sur pied.

Il est à remarquer qu'on se faillisse pas, un peu plus tard, dans le registre élevé.

Tempérament musicien et bien doué, à tous les points de vue.

Premier prix à l'unanimité avec vives félicitations du jury.

8. — M. Pagnani Henri, de Le Mesnil-Saint-Denis. — *Mécanicien du Finest Sépient* du programme est remarquée par le *Bulletin de l'Affiche*.

On chante juste et consciencieusement.

Le corps est transparent, droit et d'aplomb.

Beaucoup d'acquis ; l'enthousiasme doit rester sur pied.

Le voix, quoique étoffée, semble arrêter parfois un peu étranglée.

Cependant, l'expression est choisie et bien traduite.

Enfin, l'interprétation musicale, dans son ensemble, laissez à désire.

On remarque que diction plutôt soignée que au Fest, en résulte, la partie musicale.

On doit toujours garder au degré de force suffisamment de chaque nuance dans l'indre d'un deux branches.

Malgré ces quelques légères critiques, on chanteur a droit aux meilleurs encouragements du jury.

Deuxième prix à l'unanimité.

9. assimilation, que le chanteur est rendu, le Jury tient essentiellement à adresser quelques paroles bienveillantes et de remerciements à la bonne dévouée et consciencieuse pianiste Mlle Bailly, qui a montré beaucoup de savoir et de zèle dans la tâche ingrate qu'elle a assumée, pendant toute la durée de l'épreuve.

Pour le Jury :
Le secrétaire,
Emile DELATTRE.

Mouvement du port de Dunkerque

Sur rade

Vap. ang., Moorish Prince.

Entrées du 27 Juin

Yarmouth, sl. ang., Gladys, 68 tx., c. Howard, tonrisseur.

du 28 Juin

Anvers, v. ang., Marguerite, 862 tx., c. Pound, lège.

Rouen, v. *Nord*, 547 tx., *c. Boulogne, div.-m.*, Hecquet.

Sorties du 27 Juin

Goole, v. ang., Pearl, 404 tx., d.-m., Albert.

Cardiff, v. ang., Dalmatie, 1478 tx., c. Mac Carthey, lège, Duchesne.

Boston, v. Charles, 479 tx., c. Godobert, d.-m., Leroy, c.

du 28 Juin

Londres, v. ang., S.-R.-Peel, 289 tx., c. Dobson, sur -m., Debouchy.

Boulogne, v. Léon, 361 tx., c. Poron, div.-m., Leroy.

S.-Valéry, v. ang., Foy, 91 tx., c. Kaast, lège, Duchesne.

Granville, gol. Souvenir, 76 tx., phosphate, Leroy.

Cardiff, v. ang., Cordian, 3566 tx., c. Wilkins, lège, Morel.

Bristol, v. Bach Frères, 1075 tx., c. Balson, charbon, Leroy.

S-Ayres, v. holl., Amstelland, 2230 tx., c. Dories, d.-m. Walford.

Programmes des Spectacles et Concerts

VILLE DE TOURCOING

Concert public d'été. — La Fanfare du Point Central, et l'Orphéon « L'Avenir Lyrique » exécuteront *le jeudi 2 juillet 1903 à 8, 1/2 du soir* sur le kiosque de la Grande-Place, les morceaux suivants :

PROGRAMME

La Fanfare du Point Central

1. Bray-sur-Somme, allegro militaire. Rainer — 2. Souvenir de Chamonix, polka-pastoral. Kolsen.

L'Avenir Lyrique

3. Les Montagnards, Léon Journel — 4. Beau jour s'Ile, Sisteln.

La Fanfare du Point Central

5. Attila, fantaisie, opéra de Verdi — 6. Sur les bords de l'Oïssis, valse, A. Dubois.

CONVOCATIONS

Roubaix. — *Les cours d'instruction mutuelle de la Rombaisienne.* — La Comédie de la Rombaisienne informe les jeunes gens, qui veulent suivre ces cours, qu'ils peuvent toujours se faire inscrire au local de la société, rue Jeanne-d'Arc.

Etat-Civil de Roubaix

Du 26 juin

Mariages. — Henri D'Hesdenne, employé de commerce, rue des Arts, 153, et Philomène Vandenbossche, employée, rue Pierre-Gilis, 147 — Henri Vandenbunrière, serpeteur, rue Pierre-Gilis, 45, et Marie Trentesaux, ménagère, même rue — Emile Dubédat, cordonnier, rue Charlemagne, et Jeanne Van Cleemput, doublieuse, boulevard Gambetta — Leon Bahrem, représentant, rue Jacquard, 20 — Fernand Fleurquin, mécanicien, route d'Alsace — Ernest Hespel, mécanicien, rue Pierre de Roubaix, et Marie Dehoughe, fileuse, rue de Lannoy, 36 — Alfred Banse, charretier, rue de Bouvines, 164, et Virginie Ménart, soigneuse, rue de Barcelone — Jean Bonnet, ouvrier, rue de Barcelone, 164, et Marie Cerrigny — Gustave Van Laer, tisseur, rue d'Halluin, 17, et Mathilde Rasschaert, dévideuse, rue de la Lisette — Léopold Schaeck, employé, rue Fabrice de Alice Lepers, soigneuse, rue de Barcelone — Jean Lemaire, employé, rue de Lannoy, 3 et Jeanne Vergneuse, rue Dalespaul, 17.

Du 26 juin

Naissances — Dubaquier Blanche, rue de Lannoy, 36 — Dubaquier Blanche, rue de Lannoy, 36 — Dupont Victorine, rue de Lannoy, 36 — Dupont Victorine, rue de Lannoy, 36 — Dupont Victorine